

À Saint-Lô, l'escrime fait mouche depuis 1980

Le club du mois. Fort de près de 70 adhérents, le cercle d'escrime s'entraîne dans la salle du Bouloir toutes les semaines. Armes, électricité et masques : rencontre avec des passionnés.

Reportage

« En garde ! » Dans l'ancienne chapelle du Bouloir, une dizaine de jeunes en tenue d'escrimeur se font face, arme à la main, prêts à battre le fer. Comme tous les mercredis soir, ils s'entraînent à manier le fleuret au sein du cercle d'escrime saint-lôis, sous la supervision de Joseph Danino, vice-président, et de Stanislas Lebouvier, maître d'armes.

La soirée commence par un échauffement en musique. Puis les adolescents prennent quelques minutes pour se préparer. Chacun enfille sa cuirasse qu'un coéquipier aidera à zipper dans le dos, avant de se brancher à l'électricité. Célian, 10 ans, relie l'arrière de sa tenue métallisée à un câble attaché près d'un mur. À l'extrémité de sa manche, une prise vient se greffer à son arme. Mathéo, 12 ans, toujours prêt à filer un coup de main, explique : « Quand on touche avec la pointe du fleuret sur une surface valable (cuirasse), un voyant rouge ou vert, selon le côté de la piste où on est, s'allume. » Le voyant émet aussi un son, et bien-tôt, la salle est saturée de bip à mesure que les fers s'engagent.

Fleuret, épée ou sabre

« Les plus jeunes manient le fleuret », détaille Stanislas Lebouvier, non loin de là. Ils apprennent ainsi les conventions précises du sport, avant d'envisager, plus tard, de passer à l'épée, plus libre dans sa pratique. « Ce sont toutes les deux des armes d'estoc parce qu'on touche avec la pointe. Le sabre est une arme de taille, on touche avec le tranchant », précise le vice-président, mimant les



Les adolescents du cercle d'escrime de Saint-Lô s'entraînent au fleuret.

PHOTO : QUEST-FRANCE

gestes d'attaque.

L'escrime est arrivée dans la commune manchoise en 1980, sur l'impulsion « d'un maître d'armes originaire d'Alençon (Orne) », relate Joseph Danino. Quarante-deux ans plus tard, le cercle compte 67 inscrits.

L'effet Jeux olympiques

« On n'a pas tellement ressenti l'effet de la crise sanitaire sur les inscriptions parce que 2021 était une année de Jeux olympiques (à Tokyo), constate-t-il. S'il n'y avait pas eu les jeux, on aurait baissé. La médiatisation de l'escrime sur les chaînes publiques se fait unique-

ment pendant les JO. En 1996, à Atlanta, quand Laura Flessel a eu deux médailles d'or à l'épée, on a atteint 86 licenciés au club. »

Mais si les Jeux d'été les préservent, la réalité des règles sanitaires les rattrape toute la saison dernière : « On a quitté la salle Beaufils en 2019, pour que les travaux se fassent. On s'est installé dans la salle du Bouloir où tout n'est pas très adapté. Le dépitstage du Covid-19 s'est ensuite fait ici, nous nous sommes entraînés au lycée Le Verrier, en intérieur, avant que l'on soit obligé de passer en extérieur... »

Aujourd'hui, l'entraînement a repris

boulevard du Midi, que ce soit le fleuret, l'épée, ou même le sabre laser, enseigné depuis 2019.

Le prochain grand rendez-vous des escrimeurs saint-lôis est attendu dimanche 20 mars 2022 : le désormais traditionnel Tournoi de la Licorne. Une revanche, après deux ans sans édition, et l'occasion pour les curieux de découvrir ce sport où les joueurs se masquent par passion.

Soizic ROBERT.

Cercle d'escrime de Saint-Lô : informations sur la page Facebook éponyme, ou sur www.escrimessaintlo.fr. Contact : 06 82 28 99 69

« C'est ouvert à tout le monde »



Célena, 17 ans, escrimeuse et arbitre en devenir. | PHOTO : OUEST-FRANCE

« Depuis que je suis petite, les bruits de l'escrime, je les entends tout le temps grâce à mon frère et ma sœur qui pratiquent. J'ai commencé par le baby escrime et j'ai fait ma première compétition à 5 ans. Il y a de belles valeurs, c'est un sport individuel qui peut aussi être en équipe. Il offre plusieurs possibilités, avec différentes armes, en loisir ou en compétition : c'est ouvert à tout le monde. »

« J'ai suivi les traces de mon fils »



Joseph Danino, vice-président du cercle d'escrime. | PHOTO : OUEST-FRANCE

« J'ai suivi les traces de mon fils ! Il a commencé l'escrime. Après plusieurs entraînements, en le regardant, je ne comprenais pas ce qu'il se passait, je n'ai pas eu le décodage : les touches, les priorités... Alors j'ai décidé d'essayer l'escrime pour comprendre. C'était en 1986, et je n'ai pas arrêté depuis, alors que mon fils, lui, a arrêté ! Dans la pratique, je préfère le fleuret, qui est moins statique que l'épée. »

« J'avais envie depuis toute petite »



Lucie, 10 ans, escrimeuse depuis un an. | PHOTO : OUEST-FRANCE

« C'est la première année que je fais de l'escrime. J'ai commencé en septembre 2021. Je sais que j'avais envie d'en faire depuis que je suis toute petite, ça me plaisait, même si je ne sais plus comment j'ai découvert ce sport. Aujourd'hui, je fais du fleuret, j'ai déjà pris les autres armes, épée et sabre, dans les mains mais je ne les ai pas essayées : j'aimerais bien, peut-être plus tard. »

« On rencontre plein de gens »



Mathéo, 12 ans, escrimeur depuis six ans. | PHOTO : OUEST-FRANCE

« Un maître d'armes est venu dans mon école pour nous faire découvrir l'escrime. J'étais super intéressé, je suis allé faire les trois séances d'essais gratuites au club d'escrime de Saint-Lô. Maintenant, ça fait six ans que je fais de l'escrime, en compétition. Je manie les trois armes. J'aime bien parce qu'on rencontre plein de gens, on discute. Il y a de bonnes valeurs comme le respect. »